

Tome 66

fascicule 7

Septembre 1997

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

IN MEMORIAM

Jean FIASSON

1914-1997

Parrainé par MM. PABOT et REVOL, Jean FIASSON adhère à la Société Linnéenne en février 1935 : il a alors 21 ans. Il y restera — y militera — devrait-on plutôt dire — jusqu'à sa disparition brutale le 7 mars 1997.

Il était une « figure » et l'un des plus anciens membres de notre Société, au sein de laquelle il exerça différentes fonctions : Secrétaire général de 1947 à 1951, puis en 1962, Vice-Président de 1952 à 1957, puis en 1962, 1964, 1971 et 1978, Président en 1979. Enfin, le titre de Président d'Honneur lui fut décerné en 1980.

Né le 18 octobre 1914 à Saint-Etienne dans un milieu modeste, Jean FIASSON doit à son père son aptitude à un travail acharné, sa passion de la lecture et son intérêt très vif pour l'étude de la nature, né de longues randonnées pédestres dans les environs de Saint-Etienne. Après avoir été élève au lycée Claude-Fauriel de la 11^e à la classe terminale, il vient à l'Université de Lyon acquérir sa licence de sciences naturelles, complétée du certificat de chimie générale. En 1936, il obtient le diplôme d'études supérieures en géologie pour un travail consacré à l'« Etude des terrains sédimentaires de Chateaubourg » ; cette étude a permis de rectifier les contours de la carte géologique de Valence et apporte des renseignements toujours d'actualité pour qui s'intéresse à la vallée du Rhône au Secondaire.

Reçu à l'agrégation de sciences naturelles en 1939, il est nommé à la fin des hostilités au lycée du Parc de Lyon où il restera jusqu'à sa retraite. Très vite lui est confié l'enseignement de la biologie et de la géologie en classes préparatoires aux grandes écoles, Vêto d'abord puis Bio. Math spéciales. La qualité de son enseignement, sa solidité, les « scores » de sa classe aux concours, mais aussi les excellents rapports humains qu'il savait établir sécurisaient ses élèves ; ses « prépas » et lui formaient une véritable équipe, soudée et enthousiaste. Toujours disponible (y compris pour les retirer d'un commissariat un dimanche à 3 heures du matin !), il leur apportait un soutien incessant, jusqu'à Paris entre les épreuves orales, ne ménageant aucun effort (je l'ai vu, alors qu'il venait de subir l'ablation d'une méchante vésicule biliaire, débattre depuis son lit d'hôpital de sujets d'oraux avec sept ou huit élèves venus lui rendre visite).

Simultanément à cet enseignement au lycée, il participera durant une vingtaine d'années à la préparation à l'agrégation et au C.A.P.E.S. de sciences naturelles au laboratoire de zoologie de l'Université Cl. Bernard de Lyon ; à cette préparation très documentée, extrêmement claire et rigoureuse, de nombreux enseignants doivent leurs succès aux concours puis dans leur carrière. Il contribuera aussi à la formation « sur le terrain » des jeunes enseignants comme conseiller pédagogique ; de nombreux professeurs de sciences naturelles de la région firent devant lui leurs premiers cours en tant que stagiaires de C.A.P.E.S. ou d'agrégation au lycée du Parc. Enfin, il fut membre pendant une dizaine d'années du jury des deux grands concours de recrutement pour l'enseignement public et pour la recherche en sciences naturelles, C.A.P.E.S. et agrégation. Par contre, préférant pratiquer l'enseignement plutôt que de critiquer celui des collègues, et ne voulant pas perdre la chaleur humaine des « prépas », il déclina l'offre qui lui fut faite d'intégrer le corps des Inspecteurs généraux.

Son métier fut pour lui sa passion dominante ; les élèves qu'il préparait à des concours, tant au lycée qu'à l'université, le savaient bien et avaient en lui une confiance totale ; certains deviendront et resteront des amis chaleureux et fidèles.

C'est donc après une carrière hors du commun qu'il prend sa retraite d'enseignant en octobre 1976. Il continuera à travailler avec ardeur, dévorant livres et revues scientifiques, accumulant notes, analyses et dessins, mais désormais au bénéfice quasi-



exclusif de la Société Linnéenne à laquelle il se consacre alors tout entier, plus particulièrement à la section de biologie générale dont il sera le président de 1976 à 1987. Orateur brillant, pédagogue par excellence, il a plus d'une fois fasciné son public par son charisme exceptionnel, sa grande érudition — et aussi son humour — ; public qu'il entraînait après ses exposés dans des discussions débordant souvent les horaires habituels de la Société. Mais ses activités ne se limiteront pas à la « section générale » : passionné des livres, il s'occupera de la bibliothèque ; il aura à cœur d'assurer des permanences régulières, il accueillera les visiteurs lors de nos expositions annuelles.

Ceux qui l'ont connu et suivi dans son parcours ont apprécié sa vaste culture, non seulement en biologie mais aussi en littérature, en histoire... qu'il avait le don de faire partager avec chaleur. A sa grande rigueur scientifique il faut ajouter une avidité de découverte et de connaissance ; c'était un érudit en littératures anciennes, classiques et jusqu'aux plus modernes, auxquelles il faisait référence, émaillant ses exposés de citations inattendues ; totalement éclectique dans ses goûts, il ne négligeait aucun domaine, des mémoires très sérieux à la science-fiction. Sa soif d'information n'avait d'égal que son enthousiasme à la transmettre. Insatiable lecteur, il me faisait partager chaque semaine ses découvertes en me prêtant l'une de ses dernières acquisitions : la dernière biographie d'ORIEUX, le dernier GOLD, le dernier COPPENS, le dernier CHANGEUX, le dernier D'ORMESSON, ou les mémoires d'un homme politique, voire même un *thriller*...

Pour animer la section générale, il innove par une rubrique « actualités biologiques » dans laquelle il présentait tous les nouveaux ouvrages traitant de toutes les facettes de la biologie. Il attire ainsi un nouveau public à la S.L.L. dont nombre de professeurs de sciences naturelles et jeunes enseignants de l'université, souvent anciens agrégatifs qu'il avait formés, qui amènent parfois avec eux élèves ou étudiants.

Afin de rendre plus abordables, plus attrayantes les notes scientifiques présentées au titre de la biologie générale, il les introduit par un exposé biologique simple et didactique sur la famille, le genre ou l'espèce abordés : les Tardigrades, Oligochètes et autres Invertébrés en seront beaucoup plus digests !

Travailleur infatigable, très forte personnalité à la curiosité scientifique toujours en éveil, il était passionné par tout ce qui touche à l'évolution et particulièrement par l'évolution de l'Homme et l'énigme de ses origines (agnostique, cherchait-il à apaiser une secrète angoisse ?), guettant la découverte de tout nouveau fossile et communiquant immédiatement et avec passion les nouvelles hypothèses quant au cheminement difficile des Hominidés. Il ne manquait pas, chaque fois que l'occasion s'en présentait, de soutenir LAMARCK qu'il tenait en particulière estime. Il aimait d'ailleurs se pencher sur les opinions difficiles à défendre, comme l'énigme de GLOZEL ; il n'avait alors pas hésité à se rendre sur place, à la maison d'Emile FRADIN, pour se faire une opinion personnelle et étayer la matière de sa conférence. Quand il s'attachait à un personnage scientifique, il accordait une attention particulière à son côté humain et aux circonstances de sa vie publique ou privée qui l'avaient façonné, n'omettant jamais le détail plaisant qui ferait sourire son auditoire ; pour mieux nous faire revivre BUFFON, il fit là encore le voyage jusqu'à Montbard pour s'imprégner du lieu et de l'atmosphère où celui-ci avait vécu.

Il animera ainsi de très nombreuses conférences qui attireront un public passionné : Glozel hier et aujourd'hui ; La vie et l'œuvre de J.-B. MONNET, chevalier de LAMARCK ; Georges BUFFON... Et tout un cycle consacré à l'évolution : Faut-il remettre l'évolution en question ? De l'apparition de la vie à l'homínisation ; *L'Homo erectus* et la disparition des restes du Sinanthrope ; Tribulations d'un sinanthrope en Chine ; Du poisson à l'homme...

Notre grand regret est qu'il se refusa à publier le contenu de ces conférences ; de fait, il n'a pratiquement rien publié dans notre bulletin. Par modestie ? Seules trois notes dont deux rédigées avec son ami GOREC seront publiées en 1947 et 1948. Il assurera pourtant avec talent la rédaction des analyses bibliographiques de la section générale. Toujours par modestie, il refusera d'entrer à l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon malgré l'insistance de notre ami Marcel JOSSEMAND.

Officier des Palmes académiques et chevalier du Mérite agricole au titre de la préparation au concours des écoles vétérinaires, il sera de tous les congrès régionaux de zoologie.

Nous avons perdu un collègue, un ami, l'un des derniers anciens de la Société Linnéenne.

J. Bussy.